

# Le structure d'église dans le Nouveau Testament

**David Shutes**

[version de novembre 2011 – une ébauche seulement]

## Table des matières :

Introduction  
Peut-on parler de l'Église avant la mort de Christ ?  
L'enseignement de Jésus sur la structure de l'Église  
L'Église a ses débuts  
Un premier changement : des aides pour les Apôtres  
L'instauration de l'église locale  
Des anciens dans les églises  
Le missionnaire-fondateur garde l'autorité plus longtemps  
Un deuxième niveau d'autorité dans l'église locale : les diacres  
Un pasteur-missionnaire permanent  
Un évêque au dessus des anciens  
L'évolution de l'Église après le Nouveau Testament  
Conclusions

## Introduction

définition de l'Église : l'assemblée de tous les croyants. Ce n'est pas une question d'être « appelé dehors » ; il ne faut pas confondre étymologie et signification.

Il n'y a pas une seule structure pour l'Église dans le Nouveau Testament. Contrairement à certaines idées reçues, cette structure a évolué plus ou moins constamment pendant le premier siècle.

## Peut-on parler de l'Église avant la mort de Christ ?

Théoriquement oui, dans le sens qu'il y avait des croyants et des non-croyants. On pourrait donc parler de la « communauté des croyants ». Mais aucun texte ne le fait et on n'a aucune indication que les croyants avaient conscience d'une « communauté » entre eux. Les croyants juifs étaient plus conscients de la « communauté » juive (c'est-à-dire, l'ensemble de la nation) et les croyants non-juifs, n'étant pas très en vue, ne semblent jamais avoir formulé la notion qu'ils formaient une communauté quelconque.

Théologiquement, il ne semble pas y avoir une distinction particulière entre les vrais croyants avant et après la mort de Christ, et l'image de la Nouvelle Jérusalem dans Apocalypse 21, qui est explicitement appelé « l'Épouse » (versets 9 et 10), semble inclure aussi bien les croyants de l'Ancien Testament (puisque le verset 12 dit que les portes sont marquées des noms des 12 tribus d'Israël) que du Nouveau Testament (puisque le verset 14 dit que les fondations sont marquées des noms des 12 apôtres). Toutefois, vu qu'aucun texte de la Bible n'utilise le terme « église » pour désigner tous les vrais croyants – et rien que les vrais croyants – avant Christ, il semble nettement plus clair d'utiliser le terme uniquement après la mort de Christ.

## **L'enseignement de Jésus sur la structure de l'Église**

Il en parle peu. Surtout, il ne fait jamais mention explicitement de l'idée d'une église locale. (Elle est peut-être impliquée dans son enseignement dans Matthieu 18:15-20 mais ce n'est que plus tard qu'on peut voir ce texte dans ce sens ; sur le moment, il n'a rien dit qui ferait bien comprendre que l'Église serait organisée en communautés locales.) Mais il fait ressortir deux idées importantes qui seront la base de l'Église dans son sens universel. L'une est développée régulièrement tout au long de son ministère, l'autre peu, souvent par implication, et surtout tout à la fin, juste avant l'ascension.

La première est le fait que tous ceux qui sont religieux, ou tous les Juifs, ne font pas partie des croyants. Ceci est l'aspect restrictive de l'Église. Ceci est plus ou moins une nouveauté.

La deuxième est le fait que des non-Juifs doivent être inclus dans la communauté des croyants. Ceci est l'aspect inclusive de l'Église. Ceci est une grande nouveauté.

## **L'Église a ses débuts**

L'autorité des Douze est reconnue en ce qui concerne le témoignage de Jésus et donc le message authentique, mais il n'y a aucune indication d'une structure administrative explicite, et aucune différenciation sur le plan géographique. Apparemment, en dehors de leur adhésion commune au message de Jésus comme Messie, les chrétiens fonctionnent essentiellement avec les structures de la société juive.

## **Un premier changement : des aides pour les Apôtres**

Ils ne sont jamais appelés explicitement des diacres, mais des mots de la même racine sont utilisés (les veuves sont négligées dans le service quotidien, les apôtres ne veulent pas servir aux tables ; ces mots sont de la même famille que le mot « diacre »). Comme ils sont nommés pour combler ce besoin, il est donc approprié de les appeler diacres.

## **L'instauration de l'église locale**

Actes 11:22-26 implicitement, puis Actes 13:1 explicitement. L'extension géographique rend ce développement incontournable. L'existence d'une communauté chrétienne importante, si loin d'Israël aussi bien sur le plan géographique que sur le plan culturel, nécessite une organisation locale.

## **Des anciens dans les églises**

premier voyage missionnaire : dans l'espace de quelques semaines, ou de quelques mois *au grand maximum*, des villes sont évangélisées, des gens se convertissent, et des anciens sont formés et installés officiellement dans leurs fonctions. Manifestement, le modèle pour ce fonctionnement est la synagogue. On ne peut pas dire si l'église d'Antioche (en Syrie) était organisée plus sur le modèle de la synagogue ou de l'Église (universelle) des débuts à Jérusalem, mais en Galatie il est clair que c'est le modèle de la synagogue qui est utilisé.

## **Le missionnaire-fondateur garde l'autorité plus longtemps**

Il y a de fortes chances que les églises de la Galatie, qui ont déviées tant du message de l'Apôtre Paul, soient celles du premier voyage missionnaire. Si c'est le cas, un des facteurs qui a contribué à cette déviation serait le manque d'expérience des anciens. Même si ce n'est pas le cas, on constate par la suite, à partir du deuxième voyage missionnaire, la présence prolongée d'un missionnaire dans une église naissante.

Philippes : le « nous » s'arrête à la fin du chapitre 16, quand Paul doit partir de Philippes, et recommence dans 20.5, quand il s'apprête à quitter Philippes de nouveau. Entre les deux, il s'est passé plus de 5 ans (du début du deuxième voyage à la fin du troisième). Apparemment, Luc est resté à Philippes quand les autres ont dû partir.

Thessalonique : quand Paul quitte la ville au bout de 3 semaines seulement, Silas et Timothée restent pour un temps (Actes 17.14-15). Cela a duré le temps que Paul passe par Athènes (fin ch 17) et arrive à Corinthe, où il travaille un temps pour subvenir à ses besoins (18.1-3). Par la suite, quand Silas et Timothée arrivent de Thessalonique (18.5), vraisemblablement avec un don de l'église de Philippes (Philippiens 4.15, ce qui a permis à Paul d'arrêter son travail de fabriquant de tentes et se consacrer entièrement au ministère, Actes 18.5), ce qui montre qu'il y a un lien entre les communautés de Philippes et de Thessalonique (voir aussi Phil. 4.16) et donc que l'église de Thessalonique bénéficiait de la présence de Luc à Philippes, Paul maintient le lien avec Thessalonique par des lettres envoyées très rapidement.

Corinthe : Paul y reste deux ans

Éphèse : Paul y reste trois ans

Vers cette époque, « ancien », « évêque » et « pasteur » semblent bien être des synonymes (voir Actes 20.17 & 28). Le missionnaire-fondateur ne semble pas être désigné par ces termes.

### **Un deuxième niveau d'autorité dans l'église locale : les diacres**

On a moins d'information à partir de cette période car on arrivera rapidement à la fin du livre des Actes. Il faut donc se baser sur des implications de certaines références dans les épîtres.

Des mots de cette racine (qui signifient simplement « service » ou « servir » ou « serviteur ») figurent partout dans le Nouveau Testament. Le travail d'un ancien, ou même d'un Apôtre, ou même de Jésus, est décrit parfois de cette manière. Mais en tant que désignation pour un rôle reconnu officiellement dans les églises, le terme (diacre, diaconat) n'apparaît que dans Romains 16.1, (éventuellement Éphésiens 6.21 mais c'est peu probable), Philippiens 1.1 et 1 Timothée 3. Chronologiquement, le plus ancien de ces textes est Romains 16.1.

### **Un pasteur-missionnaire permanent**

Une fois sorti de prison, Paul laisse Timothée à Éphèse (1 Timothée 3.3), alors qu'il y avait déjà des anciens sur place, pour diriger l'église. Il fait pareille pour Tite en Crète (Tite 1.5). Un peu plus tard, il envoie un certain Crescens en Galatie et Tite en Dalmatie (2 Timothée 4.10). Plus tard, l'Apôtre Jean sera présent à Éphèse plus ou moins en permanence. En plus des anciens, issus de l'église locale, il y a à cette époque la présence d'un « professionnel » du ministère dans les églises. Ce « professionnel » n'y reste pas en permanence et il n'y en a pas forcément dans chaque église locale mais, apparemment, quand il n'y en a plus depuis un certain temps dans une région, il y en a un qui est envoyé.

C'est vraisemblablement dans ce sens que Pierre parle de « vos apôtres » (ce qui veut dire « vos missionnaires » puisque « apôtre » signifie « envoyé en mission ») dans 2 Pierre 3.2. 2 Pierre est rédigé vers la même époque où Paul est en train de « placer » des missionnaires dans différentes régions ; il est donc tout-à-fait raisonnable de supposer qu'il parle du même phénomène.

### **Un évêque au dessus des anciens**

On a encore moins d'information de la fin du premier siècle. Il n'y a presque plus d'épîtres, à part les écrits de Jean, et l'information de l'histoire de l'église est limitée et pas toujours entièrement digne de confiance.

Les lettres aux églises de l'Apocalypse présentent un titre très particulier dans la plupart de nos traductions. Elles s'adressent « à l'ange de l'église ». Sachant que le mot « ange » veut dire « messenger » et que le messenger en question n'est pas forcément un être d'ordre surnaturel, si on traduit le mot le texte devient beaucoup plus clair : « écrit au messenger de l'église ». Le messenger est manifestement la personne chargée de « veiller au message ». On constate que ce terme est systématiquement au singulier.

D'autres références dans l'histoire de l'Église nous éclairent sur le sens vraisemblable de cet usage particulier. On apprend qu'il y a eu une différenciation entre « ancien » et « évêque » (ce qui veut dire : « surveillant »), de manière à ce que dans une église, il y avait un conseil d'anciens (au pluriel, donc) et un évêque chargé de veiller à ce que les anciens « gardent le cap ». Ces évêques ne le font pas toujours (dans les lettres aux églises de l'Apocalypse, Jésus fait des reproches sévères à plusieurs dans ce sens), mais Jésus ne fait jamais de reproches sur le principe même d'avoir ainsi modifié, une fois de plus, la structure de l'église locale.

## **L'évolution de l'Église après le Nouveau Testament**

Il semble que l'Église ait mis en place déjà assez rapidement dans le deuxième siècle le principe d'arche-évêques, chargés de surveiller toute une région, parce qu'il y avait des églises qui déviaient quand leur évêque déviait. Mais il y a eu des déviations aussi quand des arche-évêques se sont laissés séduire par une doctrine particulière, ce qui a poussé l'Église à mettre en place d'autres structures aussi. Le résultat, au bout de quelques siècles, est l'Église Catholique.

## **Conclusions**

- 1) Le Nouveau Testament, et Jésus lui-même, laissent une très grande liberté dans la structure de l'Église.
- 2) Se réclamer de la structure d'un moment donné du premier siècle, comme si ce qui se faisait à ce moment-là était normatif pour tous les siècles, alors que la structure était en train d'évoluer constamment tout le temps, est un non-sens aussi bien du point de vue logique que du point de vue herméneutique.
- 3) L'évolution des structures se fait à cause des nécessités constatées sur le terrain. La structure utilisée relève donc plus de considérations pratiques que de considération idéalistes.
- 4) Il y a des contraintes néanmoins : la structure a pour but, à toute époque, de garder les églises dans le véritable message de l'Évangile, de favoriser la communion et l'édification des croyants, et de faciliter l'extension de l'église par l'évangélisation. Quelle que soit la structure utilisée, elle n'est utile que si elle répond à ces critères.
- 5) L'histoire montre clairement qu'aucune structure n'a jamais été parfaite. Il y a toujours eu des déviations. Penser que les églises tiendront mieux si seulement on « trouve la bonne structure » est aussi erroné que de croire qu'il n'existe qu'une seule structure qui est le modèle unique pour une église qui se veut fidèle à l'enseignement du Nouveau Testament.